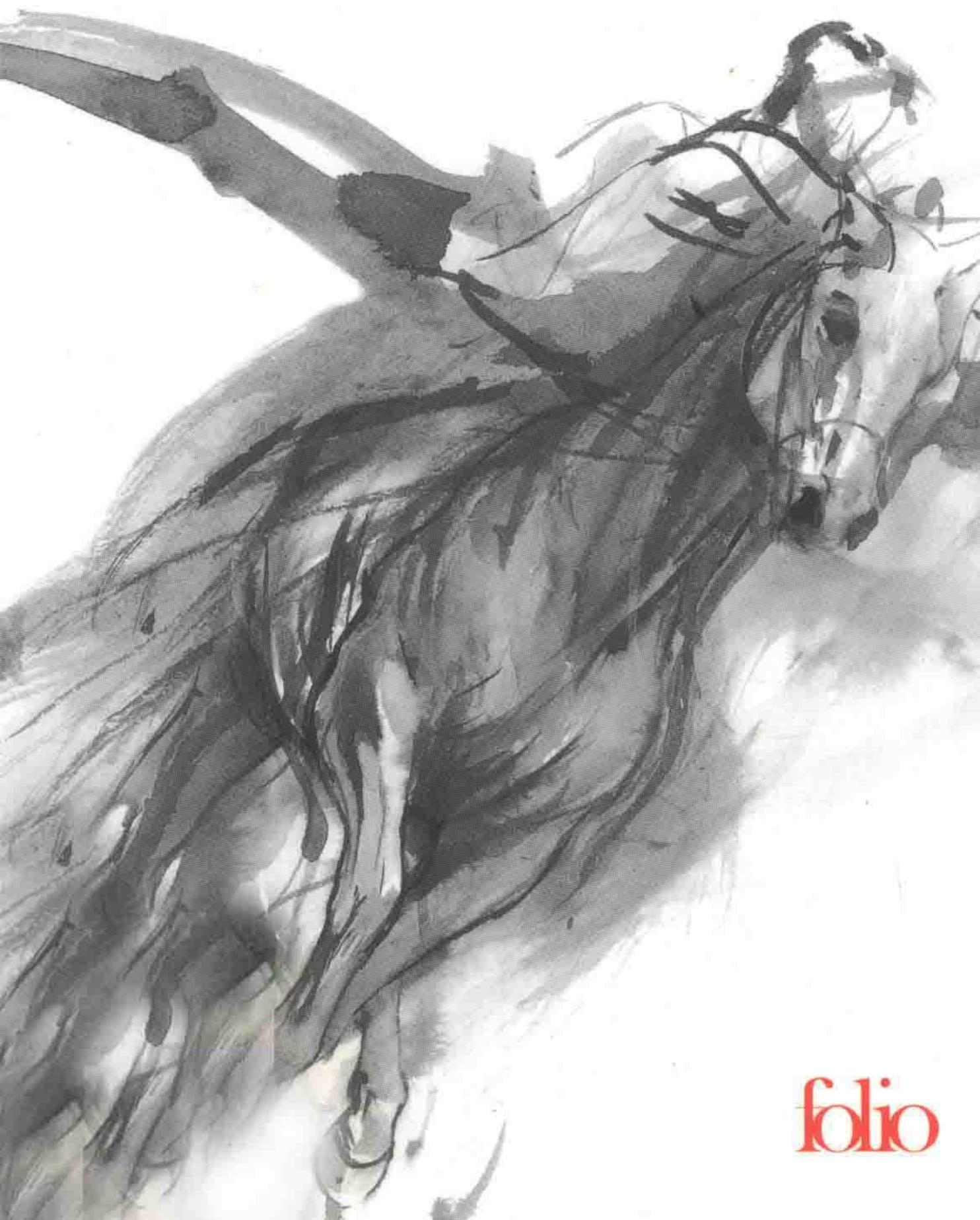


André Velter

# Zingaro suite équestre

*Dessins d'Ernest Pignon-Ernest*



folio

COLLECTION FOLIO



André Velter

Zingaro  
suite équestre

Dessins d'Ernest Pignon-Ernest

Gallimard

© *Editions Gallimard*, 1998

Né en 1945 dans les Ardennes, André Velter publie son premier livre, *Aisha* en 1966, en compagnie de Serge Sautreau. Il est l'auteur d'essais (avec Marie-José Lamothe) : *Le livre de l'outil*, *Les outils du corps*, *Les bazars de Kaboul*, *Ladakh-Himalaya*.

Principaux ouvrages de poésie : *Passage en force*, *Étapes brûlées*, *Ouvrir le chant* (Le Castor Astral/Écrits des Forges), *L'enfer et les fleurs* (Fata Morgana), *L'Arbre-Seul*, *Du Gange à Zanzibar*, *Le Haut-Pays*, *La vie en dansant*, *Le septième sommet*, *L'amour extrême*, *Une autre altitude* (Gallimard). Ces trois derniers titres sont dédiés à Chantal Mauduit.

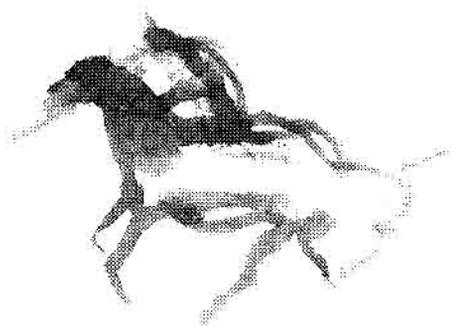
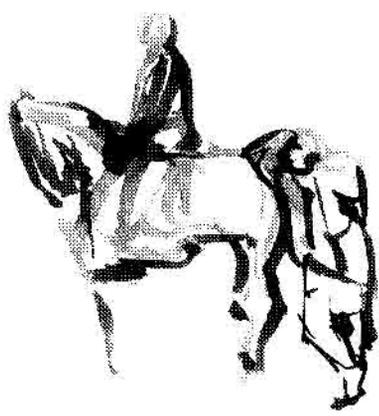
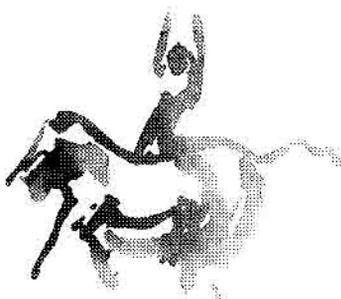
André Velter partage son activité entre les voyages au long cours (Afghanistan, Inde, Tibet) et la mise en résonance des poésies du monde entier. Sur France-Culture, il a créé *Poésie sur Parole*. Il dirige les collections Poésie/Gallimard et L'Arbalète/Gallimard et, aux éditions Phébus, la revue *Caravanes*. Il a reçu le prix Goncourt de la Poésie en 1996.

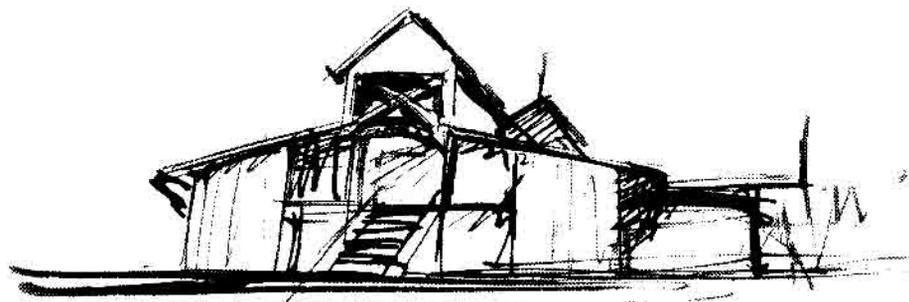
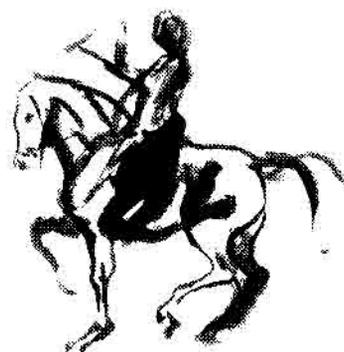
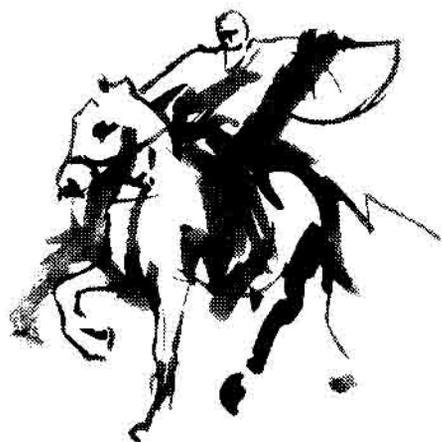
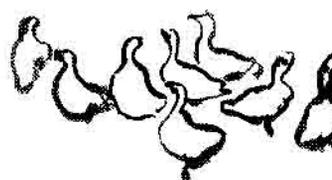
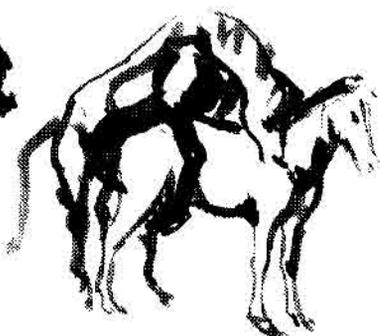
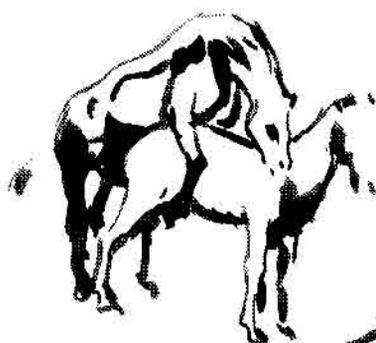
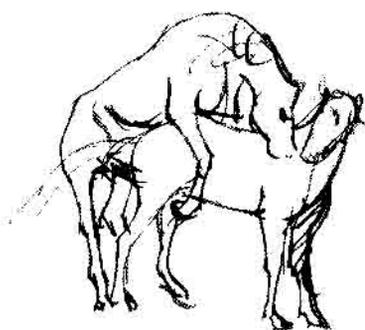




*À Bartabas*









avec et contre les hommes  
sur la terre des chevaux  
l'aventure Zingaro



de fond en comble la vie  
dans l'allant et l'allure

course à l'écart  
qui ne suit que sa route  
et ses magies une fois pour toutes  
jusqu'à lever dans la poussière  
le cercle de l'absolu

le départ a été volé  
comme chez les vagabonds  
les exilés les rôdeurs les manouches  
les indomptés de naissance  
qui forcent le destin

il y a là des refus et des lois  
pour jouer un autre jeu  
que celui de ce temps

sous la momie du monde  
encore du feu encore du sang

alors arracher les bandelettes  
crier avec les bêtes  
piéger les faux-semblants  
et lentement lacer ses guêtres

à seize ans s'en remettre à sa guerre  
au-dehors au-dedans  
ne plus vouloir d'un ciel clément  
ni d'une trêve dans la tête

aussi braver la terre entière  
et déterrer avec les dents  
un souffle d'infinie conquête

plus un blasphème cardinal  
jeté à pleins poumons :  
*mon néant, pour un cheval !*

à cela infliger du sens  
en gardant la fureur du chaos

de fond en comble la force  
dans l'errance et les muscles

volonté d'en découdre  
ailleurs par les champs désertés  
en devenant le très patient chevalier  
toujours armé d'impatience  
qui mène ses chimères

et qui s'est baptisé  
d'un déboulé barbare  
où ça se barre et tabasse  
façon Tarass Boulba  
pour dire surtout « *basta* »

avant de poser la question  
qu'oublie les Évangiles :  
le Barabbas sauvé à la place du Sauveur  
était-il fier comme Artaban ?

Aligre Avignon  
les douves d'Aubervilliers

Bartabas dans le décor  
plante un raffut de haute école  
avec un rire de table rase